

Groupement de textes complémentaires « Tout acte manqué est un discours réussi »

Initiation à la question de réflexion : comment réussir un discours ?

Texte 1 : extrait de Quintilien, *L'institution oratoire*, livre III (env. 92 av. J.-C.)

CHAP. I. [...] Pour ce qui est des Romains, le premier, que je sache, qui ait donné quelques règles d'éloquence est Caton le censeur. [...] Mais celui qui a donné à la fois l'exemple et le précepte, celui qui est parmi nous le modèle par excellence comme orateur et comme rhéteur, c'est Cicéron. Il conviendrait de se taire après un si grand maître [...].

CHAP. II. Quelle est l'origine de la rhétorique? cette question ne doit pas nous arrêter longtemps. Qui doute en effet que ce ne soit de la nature même que les hommes ont reçu le langage ou du moins le principe du langage, au moment où ils parurent sur la terre? qu'ensuite le besoin ne les ait portés à cultiver et accroître cette faculté, et qu'enfin la réflexion et l'exercice ne l'aient perfectionnée? [...] **C'est donc la nature qui a donné naissance au langage, et c'est l'observation qui a donné naissance à l'art.** [...]

CHAP. III. Tout l'art oratoire, comme l'enseignent la plupart des grands maîtres, **consiste en cinq parties: l'invention, la disposition, l'élocution, la mémoire, la prononciation ou l'action** car on dit l'un et l'autre. En effet, tout tissu d'oraison, qui sert à exprimer un jugement, **contient nécessairement une pensée et des mots.** S'il est court et se résout dans une phrase, cette pensée et ces mots suffiront peut-être; mais s'il a plus d'étendue, il exigera davantage; **car alors il n'importe pas seulement de savoir ce que l'on doit dire et comment, mais encore en quel lieu** : on a donc aussi besoin de la disposition. Maintenant comment dire tout ce qu'il faut sur un sujet, et dire chaque chose en son lieu, sans le secours de la *mémoire*? aussi doit-elle former une quatrième partie : enfin, que la *prononciation* pêche, soit **par le geste, soit par la voix**, elle peut tout gâter, tout perdre : elle doit donc nécessairement former une cinquième partie. [...]

C'est encore l'objet d'une question, que de savoir le rang que doit occuper **la mémoire**. Les uns la placent après l'invention, les autres après la disposition. A mon avis, la quatrième place est celle qui lui convient le mieux. Car il ne suffit pas de retenir ce qu'on a inventé pour pouvoir le disposer, ni de se souvenir de ce qu'on a disposé pour pouvoir l'énoncer, il faut encore que la mémoire conserve les mots dont on s'est servi pour exprimer ses pensées; car **c'est elle qui est dépositaire de tout ce qui est entré dans la composition du discours.**

Plusieurs veulent que tout cela soit l'*œuvre* de l'orateur, et non les *parties* de la rhétorique. N'est-ce pas à lui, dit-on, qu'il appartient d'inventer, de disposer, d'exprimer, etc.? Avec ce raisonnement, il ne restera rien pour l'art; car il appartient aussi à l'orateur de bien dire ; et **cependant la rhétorique est la science de bien dire, ou, pour parler comme quelques-uns, l'orateur persuade, mais la rhétorique apprend à persuader.** De même, **l'orateur invente et dispose, mais la rhétorique apprend à inventer et à disposer.** [...]

Texte 2 : extrait de Cicéron, *De oratore*, Livre III (55 av.J.-C.)

L'action est comme l'éloquence du corps ; elle doit être toujours en harmonie avec la pensée.

Or, la nature nous a donné **les yeux pour exprimer** ce que nous sentons, comme elle a destiné à la même fin les oreilles du cheval, la queue et la crinière du lion. Ainsi **dans l'action, après la voix, la physionomie est ce qu'il y a de plus puissant**, et ce sont les yeux qui la gouvernent. La nature a donné tout ce qui tient à l'action une force **qui agit puissamment sur les ignorants, sur la multitude, sur les barbares** eux-mêmes. Pour que les mots fassent impression, il faut que l'auditeur connaisse la langue de celui qui parle : et souvent toute la finesse des pensées vient échouer contre des esprits qui manquent de finesse.

Mais l'action, qui peint les mouvements de l'âme, parle **un langage intelligible à tous les humains** : car nous éprouvons tous les mêmes passions ; et nous les reconnaissons dans les autres aux mêmes signes qui nous servent à les exprimer.

Texte 3 : extrait de Nicolas Boileau, *Art poétique*, chant I (1674)

Avant donc que d'écrire, **apprenez à penser**.

Selon que notre **idée** est plus ou moins obscure,
L'**expression** la suit, ou moins nette, ou plus pure.

Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement,
Et les mots pour le dire arrivent aisément.

[...]

Sans **la Langue** en un mot, l'Auteur le plus divin
Est toujours, quoi qu'il fasse, un méchant écrivain.
Travaillez à loisir, quelque ordre qui vous presse,
Et ne vous piquez point d'une folle vitesse.

[...]

Hâtez-vous lentement, et sans perdre courage,
Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage.

Polissez-le sans cesse, et le repolissez.

Ajoutez quelque fois, et souvent effacez.

[...] **Il faut que chaque chose y soit mise en son lieu;**

Que le début, la fin, répondent au milieu;

Que d'un art délicat les pièces assorties

N'y forment qu'**un seul tout** de diverses parties :

Que jamais du sujet, le discours s'écartant

N'aille chercher trop loin quelque mot éclatant.